III. HISTOIRE, ANTHROPOLOGIE

Robert MANTRAN, (sous la direction de) *Les grandes dates de l'Islam*, avec la collaboration de H. Bresc, O. Carré, N. Élisséeff, A.-L. de Prémare, J.-L. Triaud. Larousse, Paris, 1990. 288 p.

L'ambition de cet ouvrage est, à travers des chronologies d'événements ou de faits, de faire connaître et comprendre les grandes phases de l'histoire de l'Islam et d'en donner une vue qui ne soit plus conditionnée par l'approche « européocentriste ». Il vise aussi bien les étudiants confrontés au monde arabo-musulman, à son histoire et à sa civilisation sous tous ses aspects, religieux, intellectuels, culturels, économiques, sociaux, que tous les gens cultivés désireux de mieux situer les réalités de ce monde de l'Islam. La méthode suivie consiste à organiser ces chronologies selon de grands ensembles introduits chaque fois par une brève synthèse et agrémentés par de brefs aperçus sur des notions ou des personnages. Deux ou trois indications bibliographiques viennent chaque fois conclure ces chapitres, dont voici la liste : cela permettra de prendre connaissance, beaucoup plus brièvement que par tout autre développement, du découpage opéré par les auteurs et de la part qui revient à chacun d'eux.

Ch. 1 Le monde arabe préislamique et les débuts de l'Islam (IXe s. av. J.-C. - 661). Mantran.
Ch. 2 Les Omeyyades : l'expansion arabo-musulmane (661-750). Bresc.
Ch. 3 Les ʿAbbâssides. L'Empire musulman. L'hégémonie (750-905). Bresc.
Ch. 4 Les ʿAbbâssides : le temps des scissions (905-1055). Bresc.
Ch. 5 Dynasties non arabes (1055-1258). Prémare, Élisséeff, Mantran, Triaud.
Ch. 6 Démembrement à l'ouest, regroupement à l'est (1258-1512). Prémare, Élisséeff, Mantran, Triaud.
Ch. 7 L'hégémonie ottomane (1512-1774). Mantran, Triaud.
Ch. 8 Le démembrement de l'Empire ottoman. La colonisation européenne (1774-1920). Mantran, Triaud.
Ch. 9 Hégémonies française et britannique (1920-1945). Mantran, Triaud.
Ch. 10 Les indépendances politiques (1945-1963). Carré, Triaud.
Ch. 11 L'affirmation musulmane (1963-1989). Carré, Triaud.

Cet ensemble est complété par des cartes allant de l'Arabie préislamique au monde contemporain, par un glossaire traduisant des termes ou expliquant des notions, par des tableaux dynastiques pour l'Orient et l'Occident et par un index.

Nous trouvons dans cet ouvrage d'excellentes contributions faites par certains des meilleurs spécialistes de l'heure, mais il est inévitable que l'on y trouve aussi des « oublis », des « approximations » (p. 6) qui devraient être réparés à l'occasion d'une nouvelle édition. Mais ceci est peu

BCAI 9 (1992) R. Mantran (dir.): Les grandes dates de l'Islam, recensé par J. Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de chose comparé à la très grande qualité de l'ensemble. Qu'il me soit permis de faire quelques suggestions qui restent celles de quelqu'un qui s'intéresse tout spécialement à la philosophie et à la pensée islamiques.

P. 28 (ch. 3), Kindî est qualifié de « premier des *faylasûf* » (*sic*). Il serait préférable de dire premier des « *falâsifa* » ou alors premier « *faylasûf* ». Même page, il est dit que Khalîl et Sîbawayhi fondent la grammaire et la lexicographie arabes. Il y a là un risque de fausse attribution et il vaut mieux, sans limiter le rôle de précurseur en grammaire de Khalîl, laisser cette « fondation » à Sîbawayhi et celle de la lexicographie à Khalîl. De plus, il ne faut pas oublier de mentionner le rôle de tout premier plan joué par ce dernier dans la mise en place de la formalisation de la prosodie arabe. Toujours à la même page, la date de 832 aurait mérité d'être précisée pour la fondation de la Bayt al-Ḥikma dont il est question dans la biographie d'al-Ma'mûn et aurait aussi mérité de figurer dans la chronologie. Par contre, p. 32 et 56 (ch. 4 et 5) il ne s'agit plus d'une omission mais d'un doublet, à propos de Mâwardî, avec quelques variations dans la présentation et une approximation p. 32 sur la date selon le calendrier hégirien. Mais dans l'index il n'y a plus qu'un seul renvoi, à la p. 56.

P. 34 (ch. 4) j'ai été étonné de voir Fârâbî qualifié de « philosophe néoplatonicien », alors que son œuvre est fortement marquée par Aristote. Et toujours à la même page le grand Avicenne est perdu pour la philosophie : il n'est plus que « médecin et ministre au Khurâsân, auteur de l'encyclopédie médicale *Qânûn.* » De la même façon, p. 258, dans le glossaire, la définition de la falsafa mérite d'être moins catégorique et considérablement élargie : « Falsafa. 'Philosophie'. Synthèse néo-platonicienne gnostique intégrant sciences médicales, astronomie et sciences des nombres dans la perspective de l'union à Dieu; le *faylasûf*, pl. *falasifa* (sic) est le gnostique, le plus souvent ismâ'îlien ». C'est une façon tout à fait restrictive et inattendue de traiter un courant majeur de la pensée arabo-islamique, surtout dans un ouvrage destiné à une grande diffusion.

Cet ouvrage comporte, je l'ai dit, un index. En le parcourant j'ai regretté quelques omissions qui m'ont paru être des oublis. Ainsi il manque dans l'index : al-Ach'arî (mentionné p. 32-33), Djalâl al-Dîn al-Rûmî, Fârâbî (p. 34), al-Hamadhânî, Hunayn (p. 28) (je n'ai pas trouvé dans le texte où se trouvait la mention d'Ishâq ibn Hunayn) Ibn Khaldûn (79 et 80), Ibn Qutayba (p. 28), al-Khalîl (p. 28), Shahrastânî, Sîbawayhî (p. 28). De même il serait souhaitable de rétablir p. 56 et index p. 288, l'orthographe d'Usâma ibn Munqidh et non Mundîqh.

Mais ce ne sont que quelques remarques. L'essentiel reste la grande qualité de rédaction et de présentation de cet ouvrage et son utilité. Il rendra d'éminents services à tous ceux qui désirent préciser une date, situer un fait dans son contexte ou comprendre un ensemble dans ses grandes lignes en prenant une vue large d'une époque ou d'une région.

Jacques LANGHADE
(Institut français d'études arabes, Damas)

BCAI 9 (1992) R. Mantran (dir.): Les grandes dates de l'Islam, recensé par J. Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Lisān al-Yaman Abū Muḥammad al-Ḥasan b. Aḥmad b. Yaʿqūb al-Hamdānī, *Kitāb al-Iklīl min aḫbār al-Yaman wa-ansāb Ḥimyar*, al-kitāb al-ʿāšir fī maʿārif Hamdān wa-ansābihā wa-ʿuyūn aḫbārihā, ḥaqqaqahu wa-ʿallaqa ʿalayhi Muḥammad b. ʿAlī b. al-Ḥusayn al-Akwaʿ al-Ḥiwālī. Al-Ǧīl al-ǧadīd, Ṣanʿāʾ, 1990 m./1410 h. 17,5 × 24,5 cm, 328 p.

L'œuvre d'al-Ḥasan al-Hamdānī, savant et poète yéménite, né en 280 et mort après 360 h. (893-après 971 è. chr.), présente une grande originalité dans la littérature arabe de son époque : deux des ouvrages qui nous sont parvenus, *al-Iklīl* et *al-Dāmiġa*, célèbrent les fastes du Yémen préislamique; dans la *Description de la péninsule Arabique* (*Ṣifat ǧazīrat al-ʿArab*), l'auteur se signale en n'accordant qu'une attention distraite aux lieux saints de l'islam; citons enfin *al-Ǧawharatān*, ouvrage sur la métallurgie de l'or et de l'argent, qui n'a pas de parallèle.

Al-Iklīl est divisé en dix livres. Seuls quatre sont connus aujourd'hui : le premier et le deuxième qui traitent des généalogies de Ḥimyar, le dixième qui traite de celles de Hamdān, le huitième enfin, consacré aux monuments du Yémen préislamique. Des six derniers livres, on ne connaît que la teneur et quelques citations. Le propos d'al-Hamdānī est de donner aux tribus yéménites une généalogie aussi riche et aussi longue que celle des tribus de l'Arabie déserte; il est surtout de prouver que les tribus yéménites avaient une histoire glorieuse, dominaient des empires et vivaient dans des palais alors que Qurayš n'était qu'une obscure tribu caravanière.

La construction même de l'*Iklīl* montre quelles sont les tribus véritablement yéménites aux yeux d'al-Hamdānī : ce sont Ḥimyar et Hamdān, les deux confédérations qui regroupent toutes les anciennes tribus sudarabiques, du Mahra à Ḫawlān du Nord, et elles seules. Le territoire de Hamdān s'étend entre Ṣanʿāʾ et Naǧrān; celui de Ḥimyar comprend le Yémen méridional et oriental. Du fait que Ḥimyar a dominé toute l'Arabie du Sud entre 300 et 520 environ, c'est-à-dire pendant les derniers siècles de la période préislamique, son nom sert aussi à désigner la civilisation sudarabique et l'ensemble des tribus qui jouèrent un rôle éminent dans celle-ci, y compris Hamdān; de ce nom dérive *aḥmūr* (pluriel yéménite de *ḥimyarī*), terme qui désigne les sédentaires de la montagne yéménite par opposition aux nomades, les *aʿrāb*. Il faut prendre garde à ces ambiguïtés de la terminologie quand on lit al-Hamdānī.

D'autres tribus, sans doute, étaient alors installées au Yémen : Kinda, Maḏḥiǧ, Murād, al-Asd/al-Azd etc. Venues du désert et infiltrées au Ḥaḍramawt, dans tous les wādīs qui descendent vers le désert, dans le Sud et même au cœur des hautes-terres, elles n'ont pas les mêmes titres de gloire aux yeux d'al-Hamdānī, qui n'en parle pas.

Les divers livres de l'*Iklīl* ont déjà été imprimés plusieurs fois :

— livre 1 : deux éditions, par Oscar Löfgren (2 fasc., Uppsala, 1954 et 1965) et par Muḥammad al-Akwaʿ (Le Caire, 1963; réimpression à Bagdad, sans index, 1977, et à Beyrouth, avec index, 1986)
— livre 2 : une seule édition, par Muḥammad al-Akwaʿ (Le Caire, 1967; réimpression à Bagdad, sans index, 1980, et à Beyrouth, avec index, 1986)
— livre 8 : trois éditions, par Anastās Mārī al-Karmalī al-Baġdādī (Bagdad, 1931), Nabīh Amīn Fāris (Princeton, 1940; réimpression à Beyrouth, [1978]) et Muḥammad al-Akwaʿ

BCAI 9 (1992) R. Mantran (dir.): Les grandes dates de l'Islam, recensé par J. Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net